

Agay le 31 juillet

Mon cher ami,

Enfin voici une lettre de toi où, de-
-liné pour un temps de Paris et de l'Agay,
tu apparais en personne. Elle remplace un
peu les conversations qui nous manquent et
me fait tant de plaisir que j'y réponds
dus l'instant. Et dans l'ordre!

10. Pathos Castan. Bon: oui, il est indispensa-
-ble que tu donnes à Castan ton avis sur sa
façon d'exposer ses idées. Mais, tu t'en doutes
bien, tu ne seras pas le premier. Périodiquement
l'un d'entre nous intervient pour lui demander:
un style plus clair, un ordre logique d'exposition,
etc... etc... En vain. Castan, qui accepte les
critiques avec une bonne foi peut-être unique,
dit qu'il ne peut faire autrement. Quelquefois
ça tourne à l'aigre quand des gens, comme
Max Rouquette, qui ne sont pas la patience incar-
-née, ni même la sympathie critique optimale, se
déclarent lassés par les interminables interven-
-tions épistolaires de Castan (recevant surtout
pour la correspondance du Bureau Directeur de
l'IEO) où l'on se casse la tête. Pour ma part
je suis bien forcé de m'appuyer l'"épéluatge"
de cette prose, car je n'ai pas le droit de l'igno-
-rer, d'autant plus qu'on est sûr d'y découvrir

des idées d'une grande fécondité. Je se trouve que
Castan est à l'origine de ce que nous avons fait de
mieux (ou de moins mal), mais il nous le fait payer!
Peut-être, si ton intervention s'ajoute aux autres, fini.
-ra-t-il par ne faire violence.

Pour Bn, je ne suis pas de ton avis. Certes il est obscur.
Mais d'une certaine façon, d'une autre façon que Cas-
tan. Son obscurité tient à son goût de l'abstraction. En
tout ce qu'il écrit, il est terriblement raide, abstrait.
Au jury de l'agreg, disait quelqu'un, on n'a rien compris
à son exposé d'oral. Pour cette raison, et on l'a coté
en reconnaissant qu'il était peut-être le meilleur phi-
losophe de sa génération. Cette blessure d'amour-propre
n'était pas faite pour assomplir Bn. - nous ne l'assom-
plirons pas. Mais je le trouve, moi, très bien comme il
est et très nécessaire. Je crois que nous avons long-
temps souffert de ne pas avoir accès à un certain
langage, qui pour n'être pas pénétré de "clarté" méditer-
-lancienne" aurait pu du moins nous apporter de la
rigueur, et du sérieux. Ce langage marquait pour que
nous entrions dans le domaine scientifique. Et si
nous n'y sommes pas encore vraiment entrés, c'est peut-
être parce que Bn n'a pas encore été assez suivi. Mais
je crois fermement qu'on ne peut assomplir que lors-
que certains stades de dureté ont porté leurs fruits.
C'est un peu l'histoire du surréalisme: il a fallu que
la poésie parte à l'assaut d'un langage neuf, se fasse
lais, piétiner, puis respecter. Et maintenant ce lan-
-gage s'est assompli, et l'on peut de nouveau tout
dire. Notre poésie d'oc - toute proportion gardée - a

du d'abord se purifier. Depuis 5 ou 6 ans seulement l'éventail s'élargit. De même dans le domaine scientifique le jour où les Textes d'occitans auront pris la valeur de pages d'anthologie dans le cadre de la spéculation intellectuelle, nous serons bien près de retrouver l'aisance qui satisfait tout le monde.

C'est là ce que je ne dirais pas à Bm. Non ne pas le choquer, — ou l'exalter! Je te le dis à toi pour que tu connaisses mon opinion "secrète".

Il faudrait d'ailleurs donner à cette abstraction de pensée sa valeur "temporelle". Bm est venu à l'occitanisme pour des raisons absolument intellectuelles, au terme d'une recherche (culturelle, politique, sociale...). Il nous a donné son adhésion comme une confiance qu'il nous faisait. C'est le seul exemple que je connaisse. Nous sommes tous plus ou moins des serviteurs qui aimons notre langue de façon "déraisonnable". Nous donnons à notre adhésion des raisons à posteriori. Pour Bm, c'est l'inverse. Et depuis 3 ans se poursuit chez lui une évolution très intéressante: son adhésion abstraite s'enrichit de concret. Il y a trois ans il ignorait beaucoup de la civilisation occitane (une langue d'or oubliée depuis l'adolescence, quelques lectures formaient son bagage). Vois la différence entre son article Aut un neo-régionalisme, état de son esprit à l'entree chez nous, et son article de sociologie du catharisme. Très incarné. Cet article, je trouve personnellement que c'est un des Textes les plus profonds, (et, pourquoi pas?) les plus lucides qu'on ait écrit sur notre moyen-âge.

Quant à Lefèvre, c'est un farfelu, de l'avis de tout le monde.

La politique, rassure-toi, n'a rien à voir dans

Tous ces jugements. D'ailleurs je ne demande pour qui.
Bon a la réputation d'être communiste, lui qui, après
avoir été un des fondateurs du mouvement Chrétiens
Progressistes, l'a par la suite abandonné. Et qui n'est
certes pas suspect de sympathie occulte pour ce qu'il
n'approuve pas - serait-ce parce qu'il connaît l'effort depuis
longtemps?

Ce que je te dis là n'est pas, bien sûr, pour forcer ton
opinion. Il faudrait que tu connaisses et Castan et
Bm - la conversation permet de voir quelles sont les
composantes d'un personnage, et de comprendre, par delà
les insipidités du style écrit, une pensée qui forme un tout.

20 ton idée de parti politique régional : voyons... Ton
idée de défendre nos idées devant l'électeur me paraît
essentielle. Il faudra bien y venir un jour ou l'autre.
Mais je crois très difficile l'élaboration d'un programme
pouvant servir à ^{constituer} ~~la base~~ d'un parti, au sens où
l'on emploie communément ce terme. Tous les partis
ont actuellement l'ambition d'avoir une philosophie
politique, disons une pensée. Cette pensée embrasse
tous les domaines de la vie sociale et même morale.
Même des "conglomérats" comme le RPF s'efforcent de
bâir ^{leur} ~~une~~ pensée. Or comment juger de notre ~~notre~~
~~notre~~ pensée, à nous qui sommes une poignée d'occitans?
Comment s'entendre sur un programme - j'ai touché
du doigt à l'Asse Negro-Occitania la difficulté. Un Castan
n'a jamais accepté le fédéralisme, dont je faisais
alors profession sans y avoir assez réfléchi. Mais le
fédéralisme libertaire d'Hélène Gracia (alors Cabanis)
se marie assez mal avec les autres fédéralismes ex.

primé, celui de Lesaffre par exemple. La "curiosité" politique d'Occitanie a été un échec. Actuellement songes-tu à l'am-
-plus des débats qui précéderaient le moindre accord sur des questions que les partis politiques inscrivent à leur programme: la liberté de l'enseignement, le régime de la propriété par exemple? Sur ce dernier sujet la pensée d'un Nelli, d'un Camproux est infiniment complexe. Et si je me mettais à t'expliquer mes opinions, qui em-
-pruntent un peu partout, nous n'en finirions pas. Il y a actuellement dans le camp occitan, pour parler comme Camproux, ~~autant~~ d'opinions que d'occitanistes.

Mais ne crois pas que j'ai tout démolir. S'il n'y a pas ~~de~~ opinions politiques occitanistes, il y a par contre une attitude de morale politique occitaniste. Il ne faut pas se ~~laisser~~ le dissimuler. Si tu lis le der-
-nière n° de FE tu y verras un article de Charles Mauron contre la politique dans la Cause provençale qui me paraît d'une immoralité criante, naïve et fautive (surtout quand on sait que Mauron est précisément un politicien professionnel). Prenons le problème de la tolérance (religieuse, politique, linguistique): il est bien évident que tous les occitanistes réagiront de même à ce sujet. On verra les communistes Castay et allies plaider pour la Tolérance à l'intérieur du P.C., Ber-
-thaud mener campagne au R.P.F. pour la non-assimi-
-lation des civilisations d'outre-mer... De là cette atmos-
-phère vraiment unique de nos réunions, où des gens qui sont des ennemis politiques de pensée se trouvent en fait d'accord.

On peut mixer là-dessus. Il est évident que nous

tous pouvons être d'accord sur un programme qui comprendrait :

- la défense systématique des cultures régionales
- la défense des attitudes morales que l'on déduit facilement de notre Tradition méditerranéenne

L'élargissement que tu demandes ("révision des valeurs nationales et européennes") est une conséquence nette.

Comment donc agir ? Je vois deux temps :

- 1^o une campagne menée pour que nos problèmes ne soient pas oubliés. Cela pourrait se faire par un questionnaire envoyé aux candidats, réponses publiées dans la presse. Il serait primordial d'avoir ainsi un état de sympathie à nos idées. Car, dans une période pré-électorale, on ne peut que nous promettre (avec l'arrière pensée de ne pas tenir). Nous sommes à priori sympathiques (la défense du pays, de la circonscription, de son originalité). Il serait bon d'avoir en l'oué endroits, bien choisis, un candidat qui se présente sous une étiquette neuve et qui nous soit absolument acquis.
- 2^o une fois les élus en place dans un Parlement, la création d'une sorte d'intergroupe qui pourrait aller de la gauche à la droite, et dont l'activité serait bornée à des votes communs sur certains points précis, voire, de façon à créer peu à peu un climat régionaliste qui ne paraîsse pas cucul.

Tu me demandais mon opinion. Je te donne un plan de bataille ! Ne te plains pas... Il ne faut pas se dissimuler que tout cela tient encore du rêve... Mais les rêves sont souvent un moyen de penser...

Les C - 183(4)

30 l'opération camion - ^{bien sûr} Ça, c'est faisable. Des indications
que nous avons prouvées qu'il y a moyen d'atteindre
le public rural, et d'organiser un service de diffusion
de la pensée occitane sur lui. Dans le fond nous avons
tenté quelques essais. Le système des panneaux est
bon, accompagné de vents de livres, cartes, etc... Ce
n'est pas autrement que fonctionne la Bataille du
Livre communiste. ~~mais~~ Te ferais ^{peut-être} quelques observa-
tions : le système qui consiste à confier à quelques
jeunes du Travail de "vacances" n'est pas à repudier.
Mais il se heurte à deux inconvénients : d'une part
il sera une goutte d'eau dans la mer, de l'autre
il risque de n'être pas pris au sérieux par le public.
Tant d'étudeants sillonnent ce temps-ci les campagnes
occitanes, donnant une représentation ici, un concert
là-bas, que nous arriverons après la bataille. ~~Et~~ Et
il faut voir comment les autochtones ~~se comportent~~ réa-
gissent !

Il faut faire quelque chose de méthodique, de
généralisé et de poursuivi. Je crois que c'est ainsi
que procède Fournier et il a raison. Dans la mesure
où nous existons localement, c'est-à-dire départe-
mentalement, nous pourrions engager une prospection
systématique de l'Occitanie, bourg par bourg,
village par village. Une équipe ambulante de 3
personnes ^{par département} (4 au maximum) suffirait : on peut dans
ce cas être reçu par le Maire, ou l'Instituteur.
A ce moment-là ton programme (avec ou sans
Cuir de Marlène Dietrich, il vaudrait mieux Martine

Carol) t'endrait le coup.

Nous allons y songer. L'animation départementale de l'IEO est à peine commencée sous la forme d'une représentation de la section pédagogique. Mais ça peut aller assez vite. En tout cas rien ne s'oppose à ce que, là où nous le pouvons, nous commencions tout de suite. Périgord sera-t-il des premiers?

Propositions.

Bon, cette lettre est bien longue. Je me suis laissée aller à bavarder... Je te quitte. "Vau a la mar picas un cabús".

Bien amicalement

Larond

Non, non plus je ne pourrai aller à la Décade du Colombier. C'est dommage! La précédente était très intéressante. Sans doute Max Ronguette déplacera-t-il... J'irai voir Camp un de ces jours chez lui, avec Larond.

- La dactylographie de mon Mistral avance.

Le stage pédagogique occitan m'attire à Carcassonne